argent, pour être offertes en compétition à cette exhibition. L'Hon. M. Cochrane a aussi offert \$100 pour prix; la Banque des marchands du Canada, \$20; l'agence des terres de la Compagnie Britannique, \$100; ·la compagnie du chemin de fer Quebec central, \$80; de même que plusieurs autres associations intéressées au progrès de cette exhibition. Trois cent trente piastres sont accordées en prix pour des courses aux chevaux qui auront lieu sur le terrain de l'exhibition mercredi, le 7 octobre.

Colonisation.—Nous sommes toujours heureux lorsque nous voyons un patriote dévoué faire quelque chose pour son pays. Réjouissons-nous donc en ce moment, car le curé Labelle vient d'avoir une de ces idées originales, comme il en a seul et qui sont destinées, nous n'en doutons pas un moment, à faire bénéficier l'œuvre nationale de la colonisation.

· Voici en quelques mots ce dont il s'agit. Nous copions de l'Etendard de Montréal:

loterie nationale. Cette société a chargé durant ces gros arbres et les mieux constitués; il faudra donc, des soirées fantasmagoriques dans toutes les princi-lavariée, qui ont perdu la presque totalité de leurs pales villes de la Province de Québec.

séances seront des plus intéressantes.

" Nous avons assisté à une représentation privée à laquelle M. le professeur avait eu l'obligeance de nous inviter. A l'aide d'un magnifique instrument d'optique on reproduit sur une toile blanche de plus de 30 pieds les principaux tableaux des grands maîtres dans toutes les écoles. C'est un vrai panorama des œuvres de Raphaël, Michel Ange, Léonard de Vinci, Gust, Doré, Poussia, des frères Van Eyck et autres.

"Souvent il nous a été donné de prendre part à des représentations de ce genre mais nous devons dire à la louange du professour, que rien ne peut égaler la

beauté de ces vues.

"La société de colonisation commencera ses séries do soirées dans quelques semaines."

CAUSERIE AGRICOLE

LE DÉFRICHEMENT DU SOL.

Le défrichement du sol, c'est-à-dire la conversion en terrain productif d'une terre inculte ou ne donnant que des résultats insuffiants, est une des opérations les plus délicates de l'agriculture; elle exigo, avant tout un tact sûr pour apprécier les chances favorables du défrichement.

Trop souvent on est disposé à se laisser séduire par l'illusion de bénéfices chimériques, surtout lorsqu'il s'agit d'un sol pauvro, lequel rembourse rarement les frais du défrichement; on détruit alors, dans l'espoir de revenus plus considérables, ce qu'il eut été plus sage de conserver comme donnant un revenu médiocre, mais en définitive certain et proportionne à devra être placée au milieu d'un espace assez étendu la nature du sol.

Dans la pratique ordinaire, le défrichement s'applique aux bois ou forêts qu'on veut transformer en précautions à ce sujet.

terres arables, aux terrains couverts de bruyères, aux vieilles friches ainsi qu'aux sols tourbeux.

Le défrichement d'un bois, toute considération commerciale laissée de côté, n'est avantageux qu'autant que le bois repose sur un terrain susceptible de produire immédiatement, sans frais extraordinaires, des céréales et des fourrages.

Ces conditions étant remplies et le choix du sol que l'on désire cultiver étant arrêté, la première opération à faire consiste à débarrasser le terrain des brous-

sailles.

Ensuite il faut abattre les arbres. C'est ici qu'il faut penser à l'avenir et ne pas abattre indistinctement tous les arbres. Outre que l'on doit faire une réserve pour le chauffage, pour les constructions de bâtisses nécessaires à la ferme, il faut aussi songer à abriter nos animaux, au moyen de quelques arbres, contre les intempéries des saisons et les ardours d'un soleil brûlant.

Il est encore nécessaire, dans le but de protéger "La société de colonisation du curé Labelle ne né-les grains, d'établir une ceinture d'arbres de chaque glige rien pour hâter la vente des billets de la grande côté du lot, et faire en sorte de ne laisser que les plus derniers temps, un professeur expérimenté de donner par consequent, abattre les arbres dont l'écorce est branches, et ceux qui ont été courbés par la tempête. "Auront droit d'entrée à ces soirées tout porteur On voit de suite les avantages de cet abri : les anid'un billet de la loterie nationale. Nous ne doutons | maux souffrent beaucoup des fortes chaleurs pendant pas que cette idée n'obtienne un grand succès, car les l'été; ch! bien, si l'on exécute ce que nous venons de dire, ils viendront se reposer à l'ombre de ces arbres, en attendant que la force de la chaleur soit passée; là ils pourront ruminer à leur aise. Outre cet avantage, si l'on vout établir un verger, les arbres fruitiers protégés par les arbres forestiers produiront beaucoup plus, car la fécondation des fleurs no sera pas empêchéo par les gros vents qui se font sentir ordinairement lors de la floraison des arbres fruitiers; il y aura moins de fleurs emportées et par conséquent un plus grand nombre de fruits à cucillir pour l'usage do la famille ou pour la vente sur les marchés.

> Do plus, l'air en passant par cos arbres se purifiera des émanations putrides qu'il contient et par conséquent éloignera les occasions de maladies. Pour cette dernière raison encore, le défricheur ne devra pas commencer à mettre en état de culture les parties qui entourent immédiatement son habitation, car les exhalaisons qui s'échappent des terres nouvellement défrichées et chauffees par les rayons du soleil sont très mauvaises pour la santé et peuvent occasionner de graves maladies: c'est une loi d'hygiène à laquelle il faut accorder une grande attention.

Lorsque nous disons qu'on ne doit pae commencer le défrichement immédiatement autour de la muison, nous no prétendons pas dire qu'il faille placer cette habitation de manière à ce que les arbres qui l'entourent la couvrent de leurs branches; au contraire, si nous tombions dans cette faute, on s'exposerait à voir brûler cette habitation par les étincelles qui pourraient jaillir sur les arbres qui l'environnent, lors

du brûlage.

Donc, pour éviter ce grand danger, la petite cabane où l'on n'y laissera pas de grands bois, pas même de broussailles. Nous ne pouvons pas trop prendre de